



Je m'appelle Cécile, je suis arrivée à Nanterre il y a quatre ans pour la spécialité théâtre de la classe préparatoire littéraire du lycée Joliot Curie, j'y suis restée trois ans et maintenant, depuis la dernière rentrée de septembre, je fais du théâtre à temps plein au conservatoire régional de Paris. À mon arrivée à Nanterre, j'étais la seule de ma classe qui ne venait pas de région parisienne. J'ai tout de suite eu l'étiquette **ALSACIENNE** collée sur le front parce que je disais « ui » et que j'avais le permis

**LA FERME EST L'HÉRITAGE DE MA GRAND-MÈRE.** Normalement, une ferme se transmet de père en fils. Je ne sais pas à quand remonte l'héritage familial, mais en tout cas mes arrière-grands-parents du côté de mon père avaient déjà la ferme et ils ont eu cinq filles. Dont ma grand-mère. Ma mamie, c'était le « clown de la famille », elle faisait toujours rire ses sœurs et était punie pour ça. Puisqu'elle était moins « sérieuse », c'est la seule des cinq sœurs qui n'a pas fait d'études. Ses parents avaient besoin d'elle à la ferme. Il n'y avait pas encore toutes les machines qu'on a aujourd'hui, c'était une région pauvre. La Hart, c'était la seule région pauvre d'Alsace parce que la nappe phréatique est trop profonde, qu'il y a plein de pierres et que les terres sont sèches. Ma mamie raconte que quand les cigognes survolaient la Hart au moment de la migration, elles se retournaient et volaient sur le dos pour ne pas voir la misère.



de conduire. Bref, j'ai grandi à la campagne, dans la ferme de mon père en Alsace.

EXTRAIT DU RÉCIT DE CÉCILE

« MES TRACTEURS.

ALBERT ET,

LA CONSCIENCE MODIFIÉE »

**Dans ma maison vous viendrez  
(juin 2022)**

